

HOLOCENTRIDAE
HOLOC

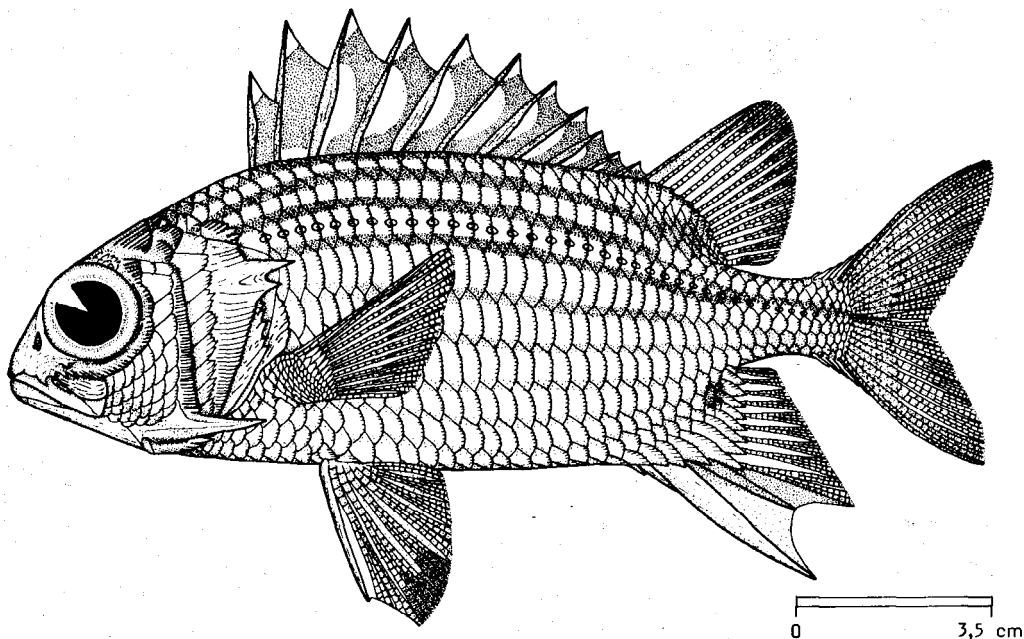
Marignans

Une seule espèce dans la zone

Sargocentron rubrum (Forsskål, 1775)

HOLOC Sargo 3

Autres noms scientifiques encore en usage : Adioryx ruber (Forsskål, 1775)
Holocentrus ruber (Forsskål, 1775)



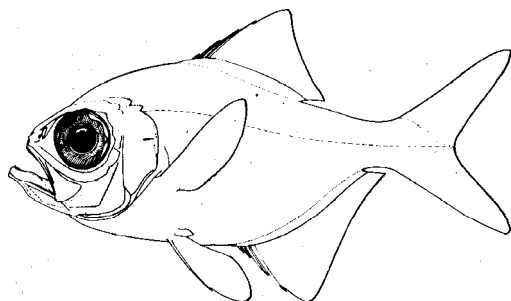
Noms vernaculaires : FAO : An - Redcoat; Es - Candil rubio; Fr - Marignan rouget. Nationaux :

Caractères distinctifs : Corps modérément allongé, comprimé. Tête à profil dorsal convexe; une forte épine à l'angle du préopercule, 2 épines plus petites sur l'opercule; yeux de grande taille; bouche terminale et mâchoires subégales; petites dents villiformes disposées en bandes sur les mâchoires et le plafond buccal (vomer, palatins et ectoptérygoides); 6-7 branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial, 10-12 sur la partie supérieure. Nageoire dorsale à 11 épines acérées, la 3ème la plus longue et la dernière la plus courte, et 12-14 (généralement 13) rayons mous; anale à 4 épines et 8-9 rayons mous; pectorales à 13-15 rayons (généralement 14); pelviennes à une épine et 7 rayons mous; caudale fourchue. Grandes écailles cténoïdes. Ligne latérale: 34-38 écailles; 2 $\frac{1}{2}$ rangées d'écailles entre la ligne latérale et le milieu de la partie épineuse de la dorsale; 5 rangées d'écailles sur les joues. **Coloration** : corps avec des rayures longitudinales alternativement blanc argenté et brun rougeâtre; une tache triangulaire rougeâtre sur les joues, de l'oeil à l'angle de l'opercule; souvent une tache brune allongée sous la dorsale molle et une autre arrondie au-dessus de l'anale molle; partie épineuse de la dorsale rouge avec, à mi-hauteur, un alignement de taches blanchâtres; extrémité des membranes interradiaires blanche; une tache sombre à l'extrémité des 2ème à 4ème rayons de la pelvienne; bords supérieur et inférieur de la caudale rouge brunâtre, le reste de la caudale et les parties molles de la dorsale et de l'anale jaunâtres.

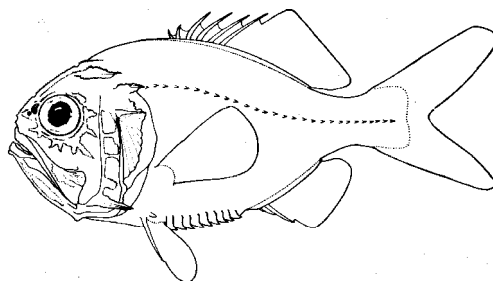
Différences avec les espèces les plus similaires de la zone :

Beryx decadactylus (Berycidae): une seule dorsale à 4 épines et sans échancrure entre les parties molle et épineuse; pas d'épines sur les os operculaires.

Hoplostethus mediterraneus (Trachichthyidae): une dorsale à 6 épines et sans échancrure entre les parties molle et épineuse; des scutelles sur le profil ventral.



B. decadactylus

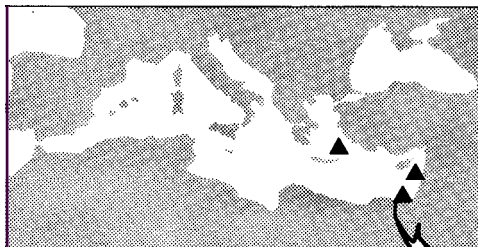


H. mediterraneus

Taille : Maximum: 32 cm; commune de 10 à 20 cm.

Habitat et biologie : Espèce littorale, vivant surtout au-dessus des fonds rocheux, de 10 à 50 m de profondeur. Reproduction de juin à août. Se nourrit pendant la nuit d'invertébrés (surtout de décapodes benthiques) et exceptionnellement de petits poissons.

Pêche et utilisation : Pêche artisanale avec sennes de plage, chaluts, filets maillants de fond, pièges et lignes à main. Régulièrement présent sur les marchés d'Israël et de Chypre, rarement ailleurs, est commercialisé frais.



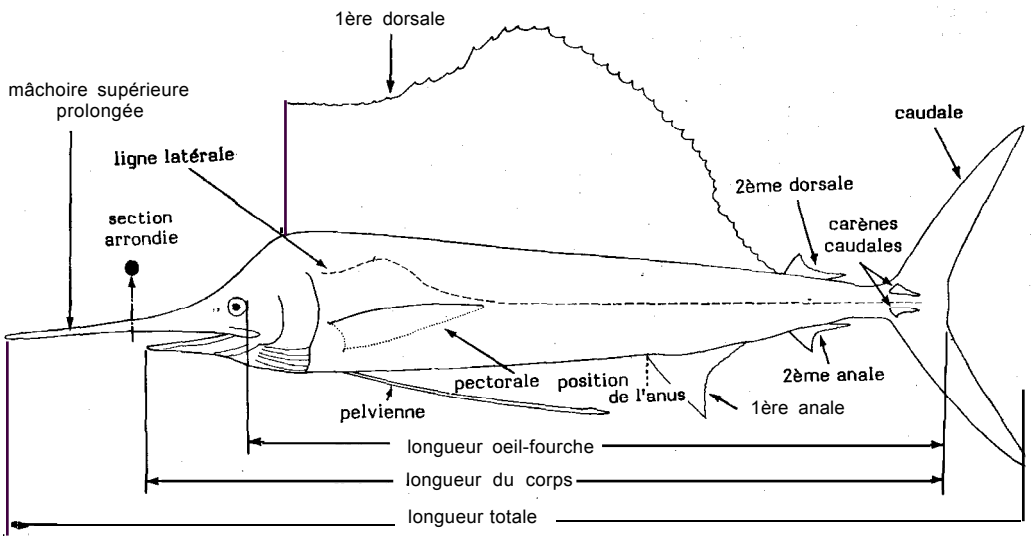
Egalement dans tout l'Indopacifique, de la mer Rouge au Japon, en Indonésie, Australie et à Samoa

ISTIOPHORIDAE

ISTIO

Makaires, marlins, voiliers

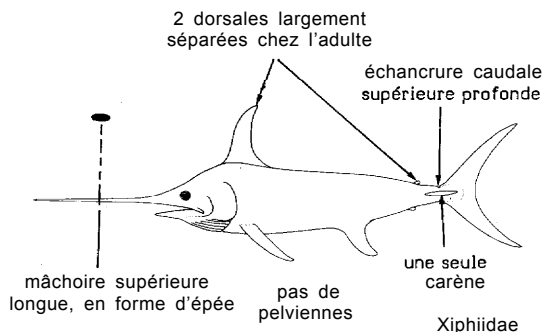
Corps allongé et plus ou moins comprimé. Mâchoire supérieure prolongée par un long rostre de section circulaire; bouche large avec des dents fines, en râpe, aux deux mâchoires; larges ouvertures branchiales; membranes branchiostèges droite et gauche largement unies mais séparées de l'isthme; branchiospines absentes, filaments branchiaux réticulés. Deux nageoires dorsales rapprochées, la première beaucoup plus grande que la seconde; deux nageoires anales, la seconde plus petite que la première et semblable en forme et taille à la seconde dorsale; première dorsale et première anale pouvant toutes deux se replier vers l'arrière dans des sillons; pectorales basses; pelviennes pouvant se replier dans un sillon et consistant en 2 ou 3 rayons et 1 épine fusionnés; caudale grande, largement fourchue, avec deux carènes de chaque côté de sa base. Ligne latérale toujours bien visible. Corps couvert d'écaillles longues et étroites, plus ou moins incluses. Vertèbres 24. Coloration : dos et région dorsale des flancs bleu plus ou moins sombre, partie inférieure des flancs et ventre blanc argenté. Chez quelques espèces il existe sur le corps des taches alignées horizontalement ou des lignes longitudinales et/ou des taches noires sur la membrane de la première dorsale.



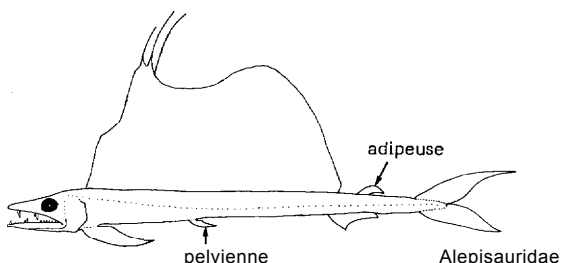
Les Istiophoridae sont avant tout des habitants des mers chaudes, généralement épépélagiques au-dessus de la thermocline, mais pendant les mois d'été ils suivent les bancs de petits poissons pélagiques dans les régions tempérées ou froides pour se nourrir et retournent aux eaux chaudes pour la ponte. Figurant parmi les poissons les plus grands et les plus rapides, ils effectuent des migrations considérables, parfois transocéaniques. Tous ont une grande valeur commerciale dans le monde entier (valeur particulièrement élevée sur les marchés japonais) et fournissent une chair très appréciée, consommée généralement fraîche en Méditerranée. Relativement peu communs dans la zone, ils font l'objet de pêche sportive et sont capturés occasionnellement au moyen de lignes de traîne, palangres dérivantes, filets maillants pélagiques, occasionnellement harpons.

Familles voisines dans la zone :

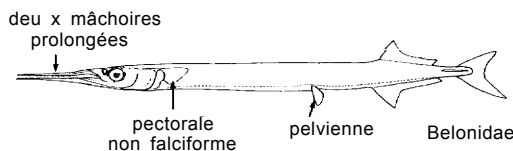
Xiphiidae: mâchoire supérieure prolongée comme chez les voiliers, mais ayant plus la forme d'une épée que d'une lance, à section transversale aplatie et ovale; pelviennes absentes; une seule carène de chaque côté de la base de la caudale; une profonde échancrure sur les profils supérieur et inférieur du pédoncule caudal; 26 vertèbres. Les adultes sont encore plus nettement distincts par les deux dorsales bien séparées, l'absence de dents aux mâchoires et d'écaillures sur le corps, et par le fait que la ligne latérale n'est pas visible.



Alepisauridae : bien que rappelant les voiliers (espèce d'Istiophorus) par l'aspect général, ils s'en distinguent facilement par leur corps gélatineux, l'absence de rostre à la mâchoire supérieure, de carènes à la base de la caudale et d'écaillures sur le corps, la présence de dents en crocs et d'une nageoire adipeuse, et par la position des pelviennes insérées loin en arrière des pectorales.

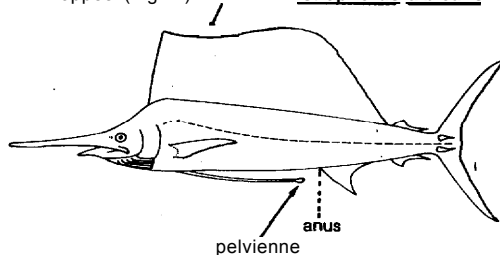


Belonidae: les grands individus peuvent rappeler les jeunes Tetrapturus dont la première dorsale serait repliée dans un sillon mais ils ont les deux mâchoires prolongées en rostre, la dorsale et l'anale uniques, de taille et forme similaires, les pectorales plus larges, et les pelviennes insérées loin en arrière des pectorales.



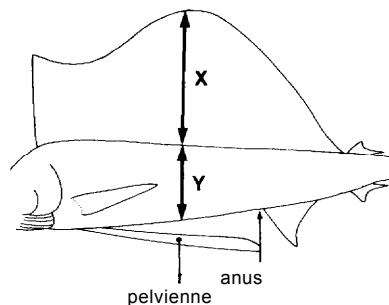
Clé des genres et espèces de la zone :

- 1a. Première dorsale en forme de voile, et beaucoup plus haute que la hauteur du corps à mi-longueur (Fig. 1); rayons des pelviennes très longs (atteignant presque l'anus) avec une membrane bien développée (Fig. 2) Istiophorus albicans *



I. albicans

Fig. 2



I. albicans

Fig. 1

* Certains auteurs ne reconnaissent qu'une seule espèce à répartition mondiale I. platypterus (Shaw et Nodder, 1792); d'autres distinguent I. albicans, espèce atlantique et méditerranéenne et I. platypterus, espèce indo-pacifique, d'après la longueur relative des nageoires pectorales et caudale chez les immatures (jusqu'à environ 90 cm de longueur du corps) et la taille maximum atteinte chez l'adulte. I. platypterus serait susceptible de pénétrer en Méditerranée via le canal de Suez

- 1b. Première dorsale non en forme de voile, plus basse que la hauteur du corps à mi-longueur; pelviennes courtes n'atteignant pas l'anus, avec un membrane modérément développée (Fig. 3)

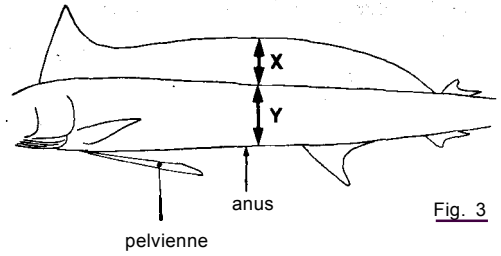
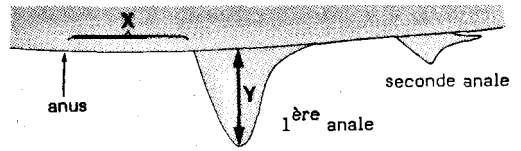


Fig. 3

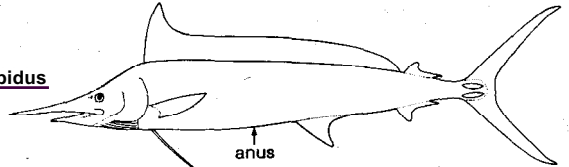
- 2a. Anus situé loin en avant de l'origine de l'anale, à une distance plus grande que la hauteur de l'anale (Fig. 4); lobe antérieur de la première dorsale légèrement plus haut que le reste de la nageoire qui garde une hauteur constante sur la plus grande partie de sa longueur (Fig. 5) **Tetrapturus belone**



T. belone

Fig. 4

- 3a. Anus situé très près de l'origine de l'anale; écailles des flancs, au-dessus des pectorales, de forme allongée et portant chacune 1 à 2 épines; première nageoire dorsale tachetée (Fig. 7) **Tetrapturus albidus**



T. belone

Fig. 5

- 3b. Anus séparé de l'origine de l'anale par une distance égale à la moitié de la hauteur de cette dernière; écailles des flancs, au-dessus des pectorales, lisses et arrondies antérieurement; première nageoire dorsale sans taches (Fig. 8) **Tetrapturus georgei**

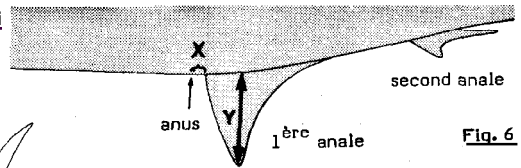
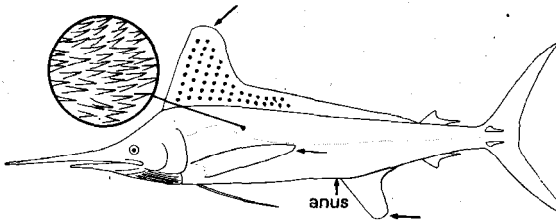
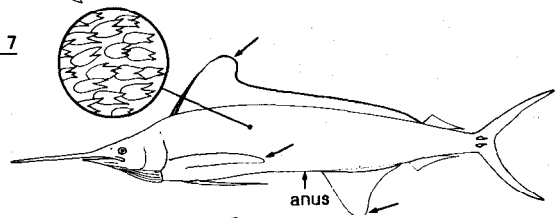


Fig. 6



T. albidus

Fig. 7



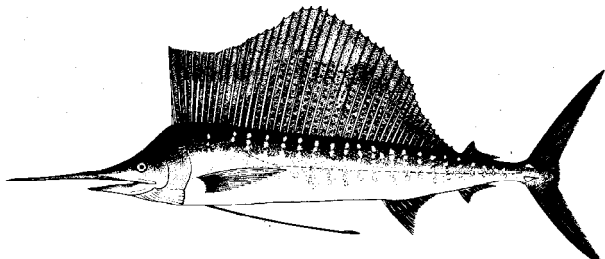
T. georgei

Fig. 8

Liste illustrée des espèces de la zone :

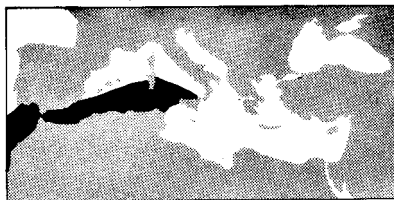
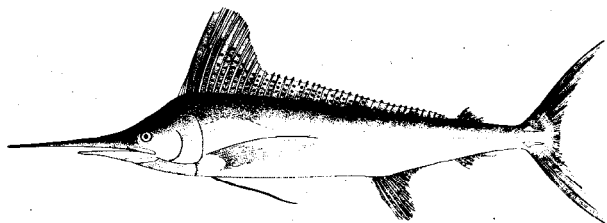
Istiophorus albicans Latreille, 1804 **An** - Atlantic sailfish; **Es** - Pez vela del Atlántico; **Fr** - Voilier de l'Atlantique

Longueur maximum: 315 cm. Epipélagique, relativement plus côtier que les autres voiliers. Se nourrit de poissons pélagiques mais aussi d'animaux benthiques. Pêche artisanale au Maroc



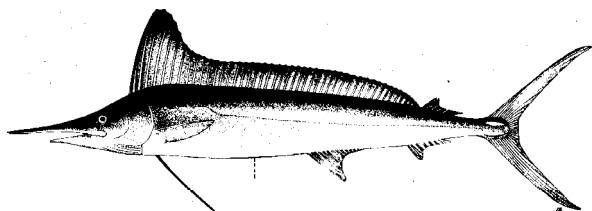
Tetrapturus albidus Poey, 1860 **An** - Atlantic white marlin; **Es** - Aguja blanca del Atlántico; **Fr** - Makaïre blanc de l'Atlantique

Longueur maximum: 300 cm environ. Epipélagique, océanique, au-dessus de la thermocline. Se nourrit d'une grande variété de poissons, crustacés et céphalopodes pélagiques, en particulier de calmars.



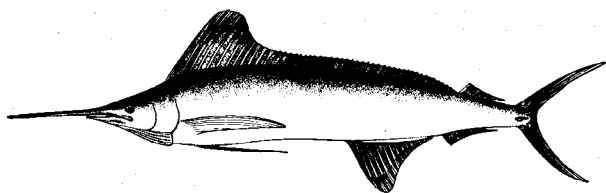
Tetrapturus belone Rafinesque, 1810 **An** - Mediterranean spearfish; **Es** - Marlin del Mediterráneo; **Fr** - Marlin de la Méditerranée

Longueur maximum: 240 cm environ. Epipélagique jusqu'à 200 m de profondeur, au-dessus ou au niveau de la thermocline. Se nourrit de poissons pélagiques variés.



Tetrapturus georgei Lowe, 1840 **An** - Roundscale spearfish; **Es** - Marlin peto; **Fr** - Makaïre épée

Longueur maximum: 160 cm environ. Epipélagique, océanique. Rare et de biologie très peu connue.



KYPHOSIDAE

KYPH

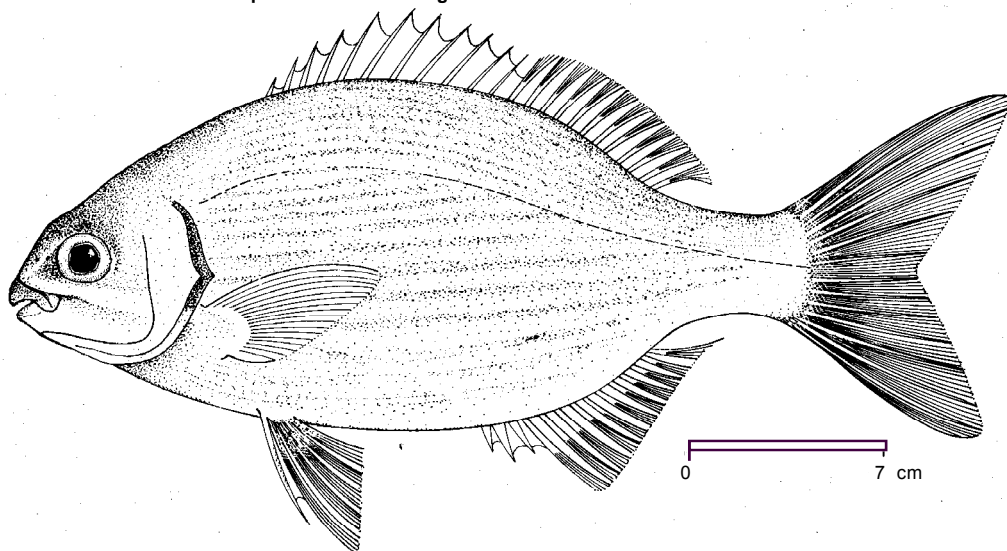
Calicagères

Une seule espèce dans la zone

Kyphosus sectatrix (Linnaeus, 1758)

KYPH Kyph 2

Autres noms scientifiques encore en usage : Aucun.

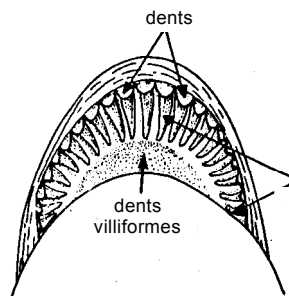


Noms vernaculaires : FAO : An - Bermuda sea chub; Es - Chopa blanca; Fr - Calicagère blanche.
Nationaux:

Caractères distinctifs : Corps ovale, tête courte, bouche petite et horizontale, le maxillaire se glissant sous le bord du sous-orbitaire; chaque mâchoire porte une rangée régulière de dents incisiformes, à bord arrondi, fortes et rapprochées, ayant la forme particulière d'une crosse de hockey, leurs bases situées horizontalement formant comme une plaque osseuse à stries radiaires à l'intérieur de la bouche; dents villiformes en arrière de cette rangée ainsi que sur la voûte buccale et la langue; 16-18 branchiospines inférieures sur le premier arc branchial. Une seule dorsale à 11 épines et à 11-13 (généralement 12) rayons mous; anale à 3 épines et à 10-12 (généralement 11) rayons mous; pectorales courtes. Ecaillés petites, cténoïdes (rugueuses au toucher) couvrant la majeure partie de la tête (sauf le museau) et toutes les nageoires à l'exception de la partie épineuse de la dorsale; écailles de la liane latérale 51 à 58. **Coloration :** grise, avec de nombreuses rayures longitudinales jaunâtres sur le corps et deux bandes jaunâtres horizontales sur la tête, allant du museau au bord du préopercule; partie supérieure de la membrane operculaire noirâtre. Les jeunes peuvent montrer des taches, presque aussi grandes que l'oeil, sur la tête, le corps et les nageoires.



dent
(vue de profil)



mâchoire supérieure
en vue ventrale

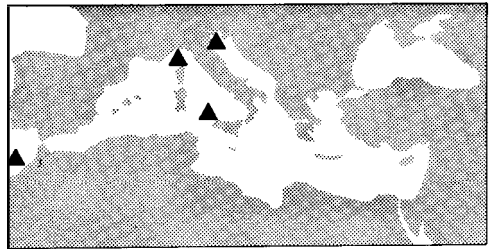
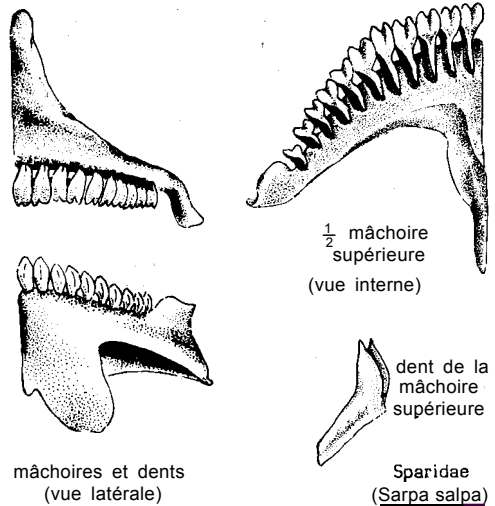
bases des dents
situées
horizontalement

Différences avec les espèces les plus similaires de la zone : La disposition typique des dents en forme de crosse de hockey distingue cette espèce de toutes celles qui ont la même forme générale. Chez Sarpa salpa (Sparidae) dont la denture est la plus voisine, les incisives supérieures ont un bord échancré.

Taille : Maximum: 76 cm; commune jusqu'à 50 cm.

Habitat et biologie : Vit en eaux côtières sur fonds sableux, rocheux ou d'herbiers, souvent sous des algues flottantes. Rare dans l'aire. Se nourrit d'algues benthiques, de petits crabes et de mollusques.

Pêche et utilisation : Pêchée occasionnellement à la ligne ou au filet, cette espèce n'apparaît que très rarement sur les marchés. Sa chair comestible est peu appréciée.



Egalement dans l'Atlantique est, au large des côtes africaines et à Madère, et dans l'Atlantique centre ouest

